

„ fesseur de philosophie le plus éloquent „
 — A la page 184 est un autre article remarquable ; c'est celui de *la danse de l'innocence* ; on ne l'a jamais dansée qu'à Sparte.

„ Toutes les jeunes filles se rassembloient „
 „ autour des autels de Diane. Leurs pas „
 „ leurs regards, leurs mouvemens étoient si „
 „ modestes, si remplis d'agrémens & de dé- „
 „ cence, qu'elles ne faisoient jamais naître „
 „ l'amour sans inspirer un nouveau goût „
 „ pour la vertu. „

On y trouve aussi un article sur la *danse des anciens Chinois*, qui contient un dialogue sur le caractère & l'excellence des danses des anciens Chinois, fait 1122 ans avant l'Ere chrétienne. Le texte, accompagné de l'explication, a été traduit par le bon P. Amiot, toujours délicieusement affecté des affaires Chinoises, & aussi ravi des gambades de ces lourds asiatiques, que de l'antiquité, de la population & de toutes les prérogatives exclusives de leur romanesque empire *.

* 1 Juillet
 1787, P.
 318.

La vie de la vénérable mere Anne de Jesus, compagne & coadjutrice de sainte Thérèse, dans la réforme du Carmel. Par M. l'abbé de Montis, docteur en théologie, censeur royal. A Paris, chez Guelfier ; à Liege, chez Lemarié. 1778. un vol in-12. prix 3 liv. rel.

DE tous les instituts qui honorent l'église de Dieu par la pureté de la foi & la sainteté des mœurs, il n'y en a pas de plus respectable que celui des filles de Ste. Thé-